



## **29<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire (B)**

le 17 octobre 2021

*Isaïe 53, 10-11 / Hébreux 4, 14-16 / Marc 10, 35-45*



### **INTRODUCTION**

Qui parmi nous ne désire pas être grand? Nous avons tous nos ambitions personnelles et nous aimons bien paraître devant les autres. Les Apôtres, notamment Jacques et Jean, n'ont pas échappé à cet appétit de grandeur. Jésus a tôt fait de replacer la grandeur aux dimensions de l'Évangile et à l'exemple de sa propre vie. La vraie grandeur réside dans le service des autres et jusqu'au don de sa vie.

### **PISTE D'HOMÉLIE**

#### **1- La grandeur**

Quand nous étions petits, nous attachions beaucoup d'importance à la grandeur physique : « Je suis plus grand que toi », disions-nous à nos compagnons de jeu. Ou encore: « Quand je serai grand, je ferai ceci ou cela », disions-nous quand nous allions à l'école. À cette époque, nous associons la grandeur à la taille physique de notre corps et au nombre d'années de notre existence.

Puis vint un jour où la grandeur prit d'autres couleurs. Elle s'associa à l'ambition, à l'appétit de l'argent et du pouvoir, à la renommée, à la gloire même. Avoir beaucoup d'argent, posséder une ou deux belles voitures, habiter une grande maison, avoir une belle profession, être bien vu des autres, etc..., voilà autant de facettes d'une certaine grandeur.

Les grands de ce monde sont souvent associés aux fonctions importantes qu'ils remplissent : les chefs d'État, les magnats d'industrie, les pdg de la Bourse, les hautes fonctions dans l'Église, etc... Les grands de ce monde sont aussi ceux qui ont un rayonnement intellectuel ou spirituel remarquable.

Il n'y a rien de mauvais à vouloir devenir grand. Tout dépend de l'objet de son désir. À cet égard, Jésus place la grandeur sur une « tablette » bien différente qui, si elle rejoint parfois les grands de ce monde, les situe toujours dans une perspective particulière qui est celle du service.

#### **2- Le service**

Il ne s'agit pas ici uniquement de rendre des services à l'occasion, mais bien plutôt d'être en état de service, d'être constamment serviteur ou servante. Cette idée d'être « en service » a été bien rendue par Robert Lebel dans sa chanson Comme lui... : Comme lui, nouer le tablier, savoir dresser la table, se lever chaque jour et servir par amour... Comme lui. »

À cet égard, il y a des vies entières qui ne sont que cela: servir. On peut penser à certains hommes d'État qui ont fait de leur vie un service véritable de leur pays ou de leur ville, etc... D'ailleurs le mot « ministre » ne vient-il pas du latin «ministrari» qui veut précisément dire «servir»? On peut penser à certains hommes d'Église, au Pape en particulier, mais aussi à nombre de pasteurs qui donnent littéralement leur vie pour servir l'église. On peut également penser à beaucoup de pères et de mères de familles qui ne vivent que pour leurs enfants. On peut également penser à certains éducateurs dans les écoles, dans les milieux spécialisés, qui vivent vraiment et uniquement pour leurs élèves, etc... Toute leur vie est service et service d'amour.

### **3- L'évangile d'aujourd'hui**

L'anecdote rapportée par Marc dans l'évangile de ce dimanche, en plus d'être savoureuse, est typique de la nature humaine et aussi de la qualité d'éducateur de Jésus. Jacques et Jean ne désirent rien de moins que d'être assis à la droite et à la gauche de Jésus quand il sera dans sa gloire. Rien que cela! Jésus leur répond en leur demandant s'ils sont capables de boire la coupe qui sera la sienne i.e. de participer à sa passion et à sa mort. Sans hésiter et avec une belle naïveté, teintée par leur ambition de grandeur, ils répondent : « Oui, oui, nous le pouvons. » Mais l'histoire ne s'arrête pas là : les dix Apôtres, qui avaient entendu ce dialogue, « s'indignèrent », dit Marc. Autrement dit, ils piquèrent une belle crise de jalousie.

C'est alors que Jésus, en bon éducateur et en bon ami de ses disciples, replace les pendules à l'heure de l'Évangile. « Vous voulez devenir grands? Vous voulez être les premiers? D'accord. Vous avez parfaitement raison. C'est tout à fait normal. Mais, de grâce, placez la grandeur à sa vraie place! Placez-la à l'enseigne du service des autres. Pas uniquement en rendant service en passant et de temps en temps, mais tout le temps. Développez, en votre coeur et au bout de vos mains, une véritable mentalité de service. Mettez-vous en état de service perpétuel. Et, s'il le faut, jusqu'au don de votre vie. Regardez-moi : est-ce que je suis venu pour être servi? Non, je suis venu pour servir, et pour servir jusqu'au bout: c'est-à-dire jusqu'au don de ma vie pour le salut de tous. » Et aux Apôtres d'avalier cet enseignement pour toute leur vie!

### **4- Pour nous aujourd'hui**

Nous avons tous parfaitement le droit de vouloir être grands. Cela fait partie des besoins fondamentaux de la personne. Nous voulons être reconnus par les autres pour ce que nous sommes, pour ce que nous avons et pour ce que nous faisons. Cela est, pour employer le langage d'aujourd'hui, inscrit dans nos gènes.

Mais la reconnaissance la plus importante pour nous, chrétiens, ce n'est pas d'abord celle des humains. C'est celle que le Seigneur nous donne et qui vient de lui. Et celle que nous pouvons attendre du Seigneur vient précisément de notre capacité de nous mettre, humblement et constamment, au service des autres.

D'abord au service des nôtres : notre famille, notre communauté chrétienne, notre communauté de travail, notre communauté de loisirs, etc... Ensuite au service des plus pauvres de notre entourage et aussi du monde. Nous n'avons qu'à ouvrir les yeux de notre coeur pour découvrir les besoins à combler autour de nous pour ensuite ouvrir nos mains pour servir les autres. Ce service des autres peut parfois aller très loin : il peut aller même jusqu'au don de sa vie, tout d'un coup ou à petits feux quotidiens. C'est, la plupart du temps, un service motivé par l'amour qu'on donne aux autres. En agissant ainsi, nous atteignons la seule vraie grandeur, celle qui est reconnue par Dieu et qui nous ouvre toutes grandes les portes du ciel, jusqu'à être aux côtés du Seigneur lui-même.

### **CONCLUSION**

Personne n'échappe au désir de paraître grand aux yeux de quelqu'un, ne serait-ce qu'aux yeux de celui ou de celle qu'on aime. Mais, notre appétit de grandeur ne doit pas s'arrêter ici-bas. Il doit tendre jusqu'à Celui qui nous aime et que nous nous efforçons d'aimer : Dieu lui-même. Dieu, dans sa bonté, nous a montré le chemin pour atteindre cette grandeur. Il réside dans le service humble, constant et total des autres, particulièrement de ceux qui sont dans le besoin.

